

Le genre comme procès axiologique et esthétique : éléments pour l'enseignement du roman africain

Josias Semujanga

C'est par le refus et la transgression que les genres modernes se constituent.

Dominique Combe¹

1. Introduction méthodologique

La question des genres littéraires dans l'enseignement de la littérature africaine en général et du roman en particulier est, de Mohamadou Kane à Ambroise Kom en passant par Bernard Mouralis², l'objet central de la critique³. Pourtant, pendant plusieurs années la méthode historiciste et sociologique des œuvres, qui avait été longtemps privilégiée, avait fini par escamoter le débat. Maintenant que le renouvellement de la théorie littéraire a entraîné une reformulation de la question des genres, il s'agit de

1 Dominique Combe, *Les genres littéraires*, Paris, Hachette, 1992, p. 157.

2 Mohamadou Kane, «L'enseignement de la littérature africaine en Afrique», Colloque *Littératures africaines et enseignement*, Bordeaux, Presses universitaires de Bordeaux, p. 27-39; Bernard Mouralis, «L'université a-t-elle peur de la littérature africaine d'expression française?», numéro spécial – Littératures africaines et universités françaises, *Recherche, pédagogie et culture*, n° 57, 1982, p. 4-9; Ambroise Kom, «Francophonie et enseignement des littératures africaines: quels enjeux?», *Revue francophone*, vol.VIII, n° 1, p.103-109. Sur les littératures francophones en général, on peut se reporter au numéro spécial d'*Itinéraires et contacts de cultures: L'enseignement des littératures francophones*, Paris, L'Harmattan, 1982.

3 Pour des raisons qui tiennent essentiellement à la nature de cet article, je n'aborderai pas des questions qui touchent aux rapports entre un texte et la nationalité de l'écrivain. Qu'est-ce qui établit la nationalité d'un texte ou d'un groupe de textes? Est-ce la nationalité de l'écrivain qui définit celle de son œuvre? Toutes ces questions et d'autres du même type ne seront pas prises en compte ici. Je mettrai plutôt en valeur l'idée selon laquelle les textes africains à la manière d'autres textes modernes sont caractérisés par une activité générique très poussée de telle sorte que les classifications par genres littéraires sont très difficiles à établir.